HORS-SÉRIE
SPÉCIAL SOVIETS

HADMH

LES AMIS DU MUSÉE HERGÉ

© Hergé/Moulinsart 2016

TINTIN AU PAYS DES SOVIETS

La première aventure de Tintin a été initialement publiée en feuilleton dans *Le Petit Vingtième* du 10 janvier 1929 au 8 mai 1930, sans interruption, au rythme de deux pages par semaine, à l'exception du numéro de Noël 1929 dans lequel trois pages ont été présentées, dont deux en bichromie. Au total, 139 planches sont parues.

LE PREMIER ALBUM, NAISSANCE DU MYTHE

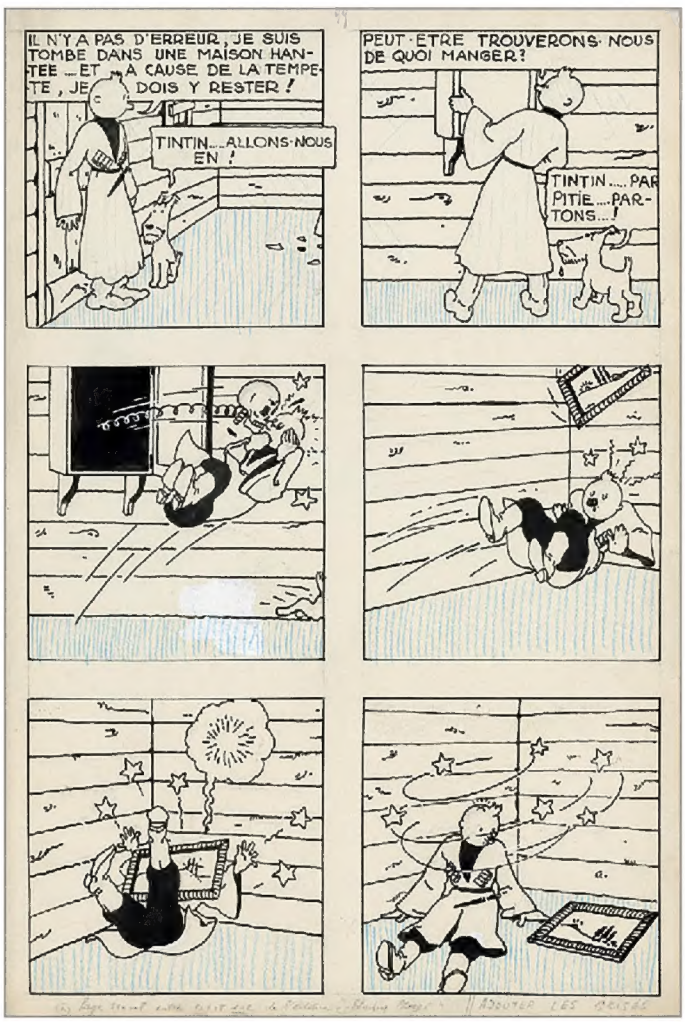
Le directeur du *Vingtième Siècle*, l'abbé Norbert Wallez, a l'idée de prolonger la vie de l'histoire dessinée par Hergé dans son supplément pour la jeunesse. Ils vont rassembler ces pages dans un album. Pour ce projet, les deux hommes s'associent et font part égale, le dessinateur déposant dans la corbeille les clichés réalisés pour la publication dans le journal. Pour l'occasion, l'abbé ne va pas chercher bien loin un nom d'éditeur: cela se nommera Les Éditions du Petit Vingtième.

Le 19 juin 1930, à la une de l'hebdomadaire, l'album est annoncé et une souscription est lancée. Les cinq cents premiers acheteurs recevront un exemplaire signé par Tintin et Milou !

Illustration de couverture pour *Le Petit Vingtième* du 19 juin 1930. Quand Hergé fait sa propre promotion…

© Hergé/Moulinsart 2016

C'est en septembre que le livre est exposé à la devanture des librairies. Son titre complet est *Les Aventures de Tintin reporter du Petit "Vingtième" au pays des Soviets*. C'est un très bel album, de grande taille (315 x 245 millimètres), réalisé avec du papier solide, et dont les cahiers sont cousus au fil de lin. Son dos est fait de toile bleue et la couverture est ornée d'une illustration en couleur imprimée sur papier ivoire. Le deuxième plat est totalement vierge, tout comme les pages de garde, qui sont blanches. Il contient 138 planches noir & blanc, paginées de 1 à 137 (la première page, curieusement, n'est pas numérotée). L'histoire commence tout de suite à l'arrière de la page de titre, c'est-à-dire sur la page de gauche. Ainsi, le livre s'ouvre sur un nouvel épisode qui se présente exactement comme dans *Le Petit Vingtième*, avec une chute à la fin de la page de droite. Cette mise en place a toujours été voulue, voire exigée par Hergé. C'est ainsi qu'il entendait maîtriser le rythme de sa narration. C'est pourquoi Hergé n'a pas voulu intégrer la planche 99 (ou 98 bis). Il s'agissait d'une planche supplémentaire parue à l'occasion de Noël. Pour respecter la présentation des planches suivantes jusqu'à la fin de l'album, il aurait fallu la faire précéder, à sa gauche, d'une page blanche, ce qui aurait été tout à fait incongru. Exit donc la page surnuméraire.


IL N'Y A PAS D'ERREUR, JE SUIS TOMBE DANS UNE MAISON HANTEE ... ET A CAUSE DE LA TEMPETE, JE DOIS Y RESTER !
TINTIN ... ALLONS-NOUS EN !
PEUT-ÊTRE TROUVERONS-NOUS DE QUOI MANGER?
TINTIN ..... PAR PITIE ..... PARTONS ... !

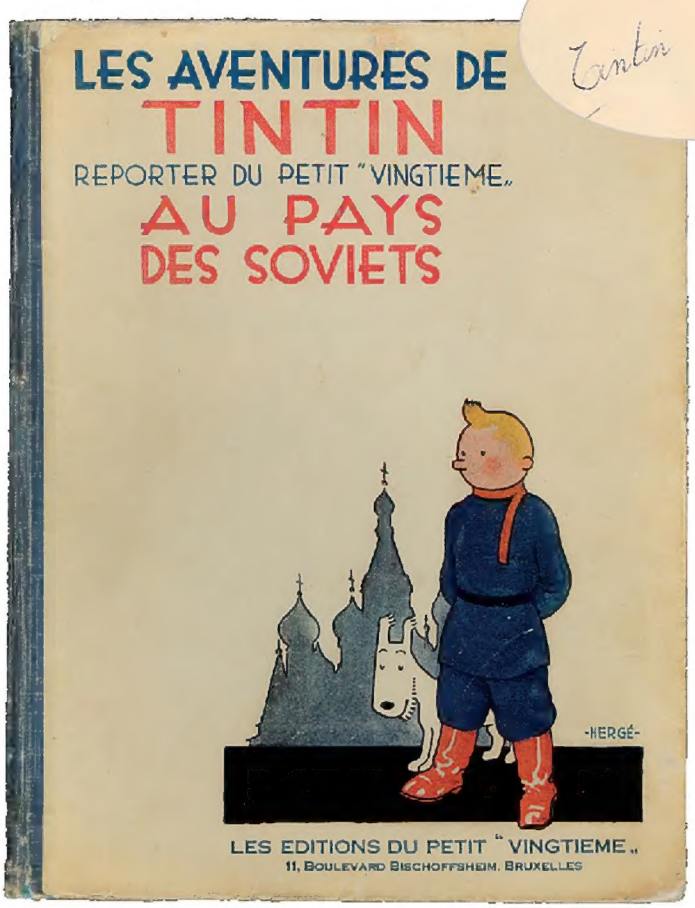
La planche 98 bis
qui a volontairement été écartée de l'album.
(Encre de Chine et gouache sur papier à dessin.)

© Hergé/Moulinsart 2016

Ce beau livre confectionné avec soin est vendu au prix de 20 francs - ou 18 francs pour les souscripteurs. C'est une somme importante, car le salaire moyen d'un employé n'excède pas 400 francs par semaine. Cela n'empêche pas la souscription d'aller bon train : fin août, 2604 commandes sont adressées au *Vingtième Siècle*. Début décembre, peu avant la Saint-Nicolas, 8500 exemplaires de l'album sont déjà vendus. Ainsi, la première (et longtemps unique) édition est constituée de 10000 exemplaires (du premier mille au dixième mille).

Comme promis, les 500 premiers exemplaires sont numérotés individuellement à l'aide d'un cachet et signés *Tintin* (par Hergé) et *Milou* (par Germaine Kieckens, la secrétaire de l'abbé et future épouse du dessinateur). On peut considérer qu'il s'agit là du tirage de tête de l'album.

Tintin au pays des Soviets, couverture de l'édition de 1930.



Tintin au pays des Soviets, justificatif de tirage de l'édition de 1930 (les 500 premiers exemplaires sont numérotés et signés *Tintin* par Hergé et *Milou* par Germaine Kieckens).

Tintin au pays des Soviets, page de titre de l'édition de 1930 (il s'agit ici d'un exemplaire signé bien des années plus tard par Hergé).

© Hergé/Moulinsart 2016

En 1934, Casterman devient l'éditeur exclusif d'Hergé. Lorsque les premiers albums sont réédités, *Tintin au pays des Soviets* est mis sur la touche, car un trop grand nombre de clichés sont abîmés ou manquants. La réalisation de nouveaux clichés coûte cher, et Hergé n'est pas prêt à en supporter les frais.

Il n'y aura donc pas de réédition de cet album, est supprimé de la liste des titres des *Aventures de Tintin* après 1935.

QUARANTE ANS DE SILENCE

L'album fondateur disparaît donc. Au fil des ans, ce titre n'est plus qu'un lointain souvenir. La génération du baby-boom, qui ne connaît que les albums formatés en couleur, ignore jusqu'à la genèse de son héros favori. La bande dessinée ne fait pas encore la une de l'actualité, et, si rares sont ceux qui connaissent le véritable nom du dessinateur de Tintin, plus rares encore sont ceux qui savent que la saga tintinesque n'a pas débuté avec le *Congo*.

On a beaucoup lu qu'Hergé n'aimait pas cette première aventure, construite à la petite semaine, sans véritable scénario. Il évoquait volontiers la maladresse de son dessin quand on lui demandait la cause de la disparition de cet album :

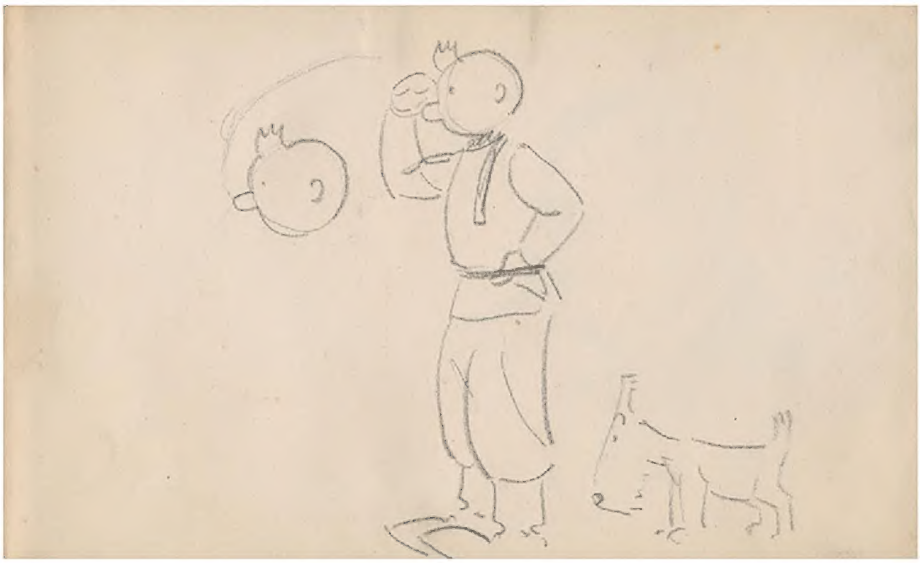
Entre ce moment et la fin de la guerre, d'autres albums étaient sortis et les anciens avaient été mis en couleurs. Il y avait donc, déjà, un net décalage entre T.P.S. *et ces autres titres, décalage d'autant plus grand que les dessins de* Tintin au Congo *et de* Tintin en Amérique *avaient déjà été améliorés en vue de la publication en feuilleton dans la presse. Cette « différence de qualité » entre* T.P.S. *et les autres albums est allée en s'accentuant. Le "premier Tintin" ayant pratiquement disparu de la circulation, les collectionneurs ont commencé à y attacher de l'intérêt, qui - lui aussi - a été croissant.* [1]

[1] Lettre du 19 décembre 1972 à Pierre Fresnault.

© Hergé/Moulinsart 2016

Nous avons des raisons de croire qu'Hergé gardait une certaine tendresse pour ce Tintin courant à perdre haleine de page en page et sautant allègrement d'un moyen de transport à l'autre. À plusieurs reprises, l'idée d'une réédition ressurgit pour être aussitôt abandonnée. Tintin au pays des Soviets *aurait dû être - pour pouvoir être réédité - entièrement refait : scénario et dessin. Or je n'en ai jamais eu le temps ni l'envie.* [2]

C'est à la fin de l'année 1968 que Louis-Robert Casterman propose à Hergé de réaliser une édition hors-commerce, réservée à l'auteur, de l'album inaugural. L'idée séduit Hergé et, ensemble, ils décident de la forme que prendra ce livre rare.



Étude de personnages (Mine de plomb sur carnet à dessin, 1929).

UN RÊVE QUI S'ACCOMPLIT

À la fin de l'été 1969, une palette en provenance de Tournai est livrée avenue Louise à Bruxelles. Elle contient les fameux exemplaires offerts par l'éditeur. La joie d'Hergé s'exprime dans sa lettre du 21 août adressée à Louis-Robert Casterman : *Un vieux rêve à moi.* Comment douter, devant tant d'émotion, qu'il ait ardemment désiré revoir cet enfant longtemps éloigné ?

[2] Lettre du 11 décembre 1971 à Pierre Bodson.

© Hergé/Moulinsart 2016

350.000 mercis pour les 350 kilos de TINTIN AU PAYS DES SOVIETS.

Je ne puis pas appeler leur arrivée une surprise, puisque je m'attendais à cette arrivée.

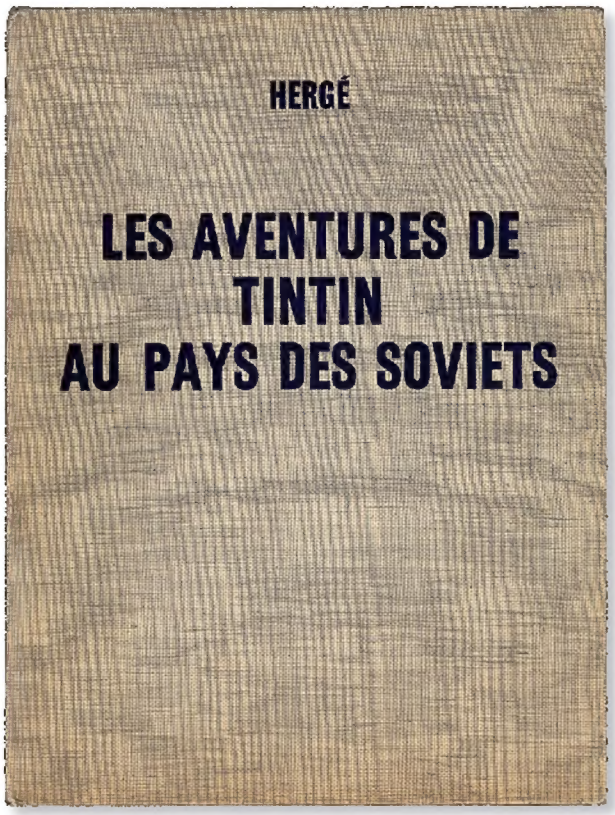
Je ne puis pas appeler la présentation de ces albums une découverte, puisque je connaissais déjà cette présentation.

Mais je puis dire, et je veux vous dire, que cette Edition-là est un rêve qui s'accomplit : un vieux rêve à moi, et le rêve de combien de mes amis, relations et correspondants...

Je vous sais sincèrement gré d'avoir bien voulu que ce songe devienne une réalité, et d'avoir fait en sorte que cette réalité ait un si bel aspect : couverture, reproduction, papier, tout cela -je vous le répète- est vraiment de classe et me cause la plus grande joie.

Cette joie a plusieurs auteurs : veuillez partager avec eux mes remerciements et mes félicitations. Les sentiments que je vous exprime, que je leur exprime, sont les miens ; ils sont également ceux de bien des gens qui vont être heureux comme je le suis moi-même.

Extrait de la lettre d'Hergé à Louis-Robert Casterman du 21 août 1969.



C'est effectivement un très beau livre, dont la couverture épaisse et rigide est recouverte de toile grise finement tissée de bleu. Sur le plat avant, figure sobrement l'inscription *Hergé - Les Aventures de Tintin au pays des Soviets* en lettres bleu foncé. Le même texte est inscrit verticalement sur le dos carré. L'album est de dimensions légèrement plus réduites que son ancêtre (305 x 231 millimètres).

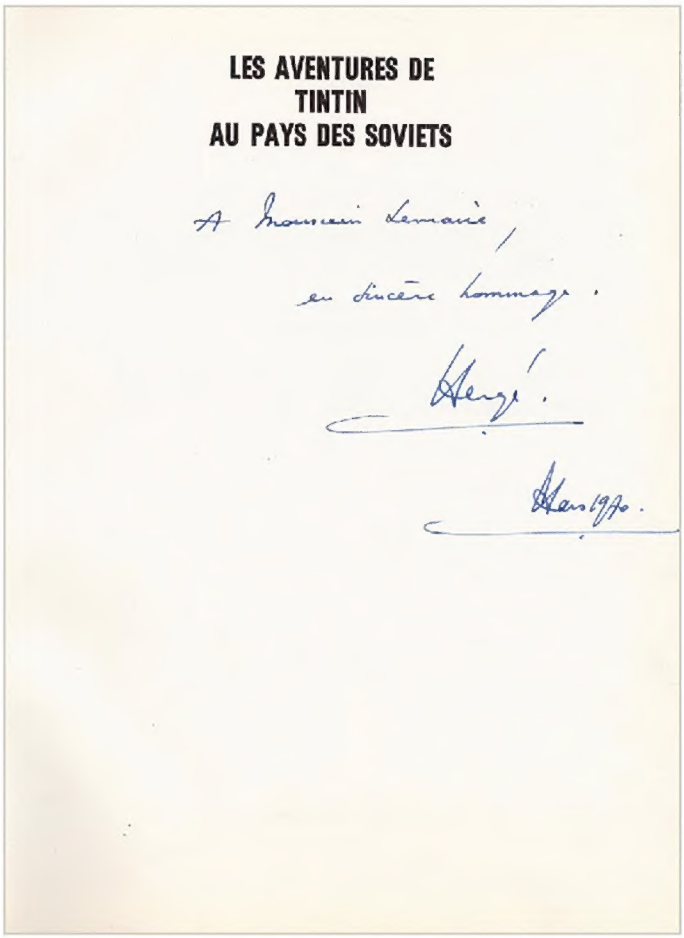
Tintin au pays des Soviets,
couverture toilée de l'édition de 1969.

© Hergé/Moulinsart 2016

Tintin au pays des Soviets, 1969.
L'illustration de couverture est reproduite à l'intérieur de l'ouvrage.

Les pages de garde sont blanches. La page de titre reproduit la couverture de l'album original sur un épais papier glacé. Dans cette version, les couleurs sont rendues beaucoup plus pimpantes par le photograveur.

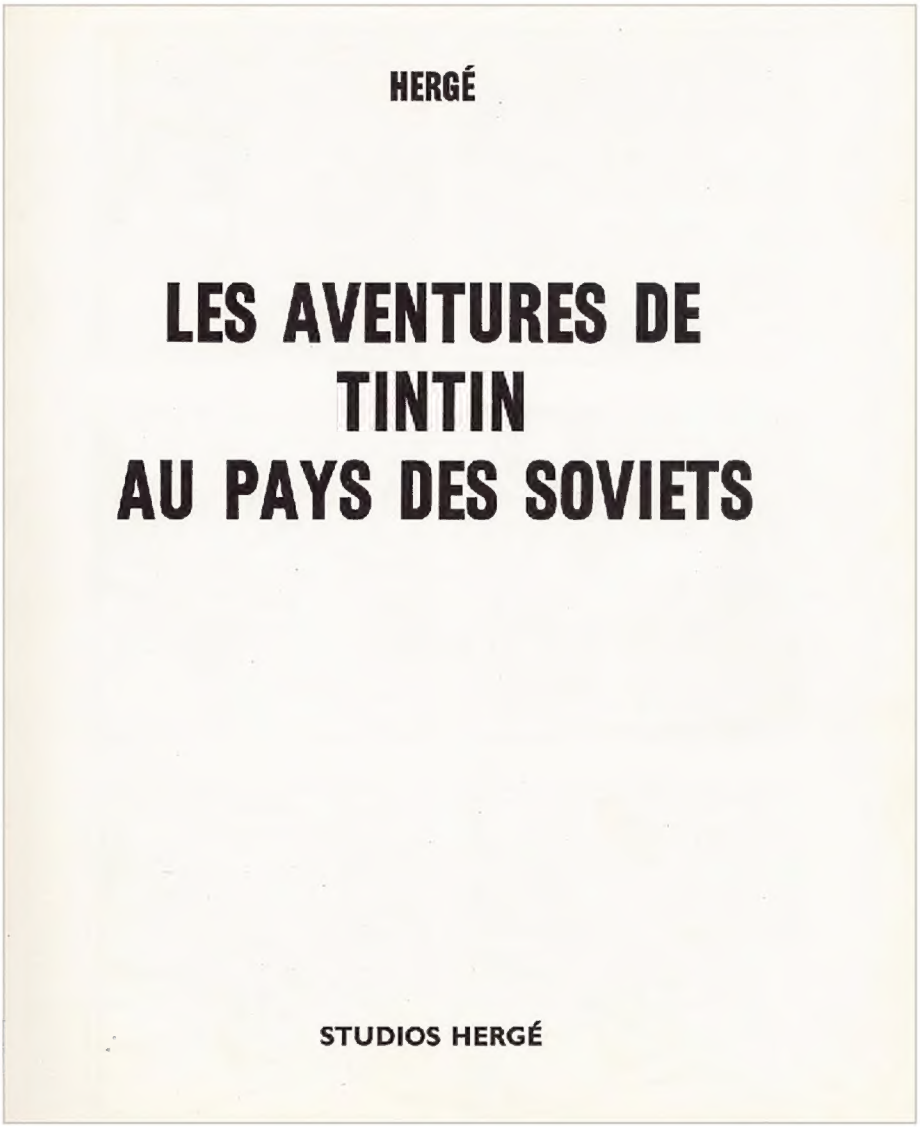
Viennent ensuite une page de faux-titre, sur laquelle Hergé rédigera ses dédicaces, et le justificatif de tirage portant la mention : « La présente édition des *Aventures de Tintin au pays des Soviets*, initialement parues en l'année 1930, a été réalisée au tirage de cinq cents exemplaires, hors commerce et numérotés sous presse de 1 à 500, exclusivement réservés à l'auteur. »



Tintin au pays des Soviets, 1969.
La première page de faux-titre est réservée pour les dédicaces.

© Hergé/Moulinsart 2016

En vis-à-vis se trouve la page de titre qui ne s'inspire nullement de celle de l'édition originale et porte, en guise de nom d'éditeur, celui de *Studios Hergé*.



Tintin au pays des Soviets, 1969. La page de titre.

Puis, l'aventure proprement dite commence par la page de gauche, qui porte le numéro 4, et se déroule jusqu'à la page 141. Comme dans la version originale, la fameuse planche de Noël, dite « 98 bis », n'a pas sa place dans le récit. Le papier mat est lisse et fait bien ressortir le trait noir du dessin d'Hergé. La finition est impeccable, et nous comprenons le ravissement d'Hergé lorsqu'il découvre les premiers exemplaires tout droit sortis des rotatives de Tournai.

© Hergé/Moulinsart 2016

LES CASES MYSTÉRIEUSES

Arrêtons-nous un moment sur la réalisation de cet opus, car, d'une certaine manière, il est fondateur. En effet, des films d'imprimerie créés pour cette version découleront toutes les éditions ultérieures.

Casterman ne possédait pas de *Soviets*. C'est donc Hergé qui a confié un album à son éditeur. Nous avons retrouvé, dans les archives d'Hergé, l'exemplaire de travail qui a certainement servi à donner une nouvelle vie à cette œuvre de jeunesse. Il s'agit d'un « sixième mille » dont la reliure a beaucoup souffert suite aux nombreuses manipulations nécessaires à la réalisation des clichés.

Le résultat de ce travail se voit en comparant certaines particularités du modèle, comme les parties tramées qui sont bouchées, c'est-à-dire que les points qui constituent la trame sont amalgamés pour ne plus former qu'une tache noire.

Il existe cependant deux différences importantes entre l'édition de 1930 et celle de 1969, qu'aucun exégète n'a encore relevées et que nous sommes les premiers à mentionner. Ces différences posent une question à laquelle nous n'avons pas encore trouvé de réponse.

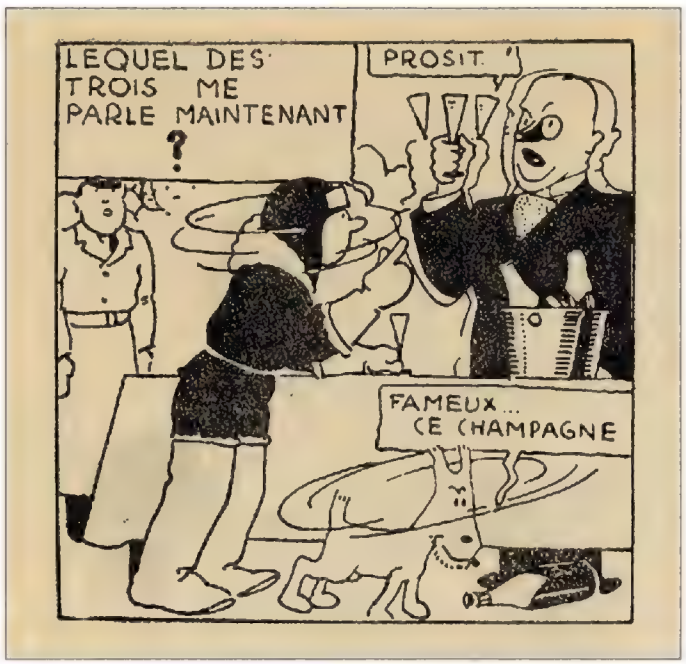
Il s'agit de la première case de la planche 36 et de la première case de la planche 118.

Dans la première vignette, l'enveloppe que scelle Tintin comporte l'inscription « Petit XX^{e}, Bruxelles ». Ce détail est visible sur la planche originale tracée à l'encre de Chine par Hergé, bien sûr, mais aussi sur la page publiée dans *Le Petit Vingtième* du 16 mai 1929 et dans l'album de 1930.

© Hergé/Moulinsart 2016

Tintin au pays des Soviets, 1930.
Sur le dessin de la première case de la planche 36, l'adresse du destinataire de l'article que vient d'écrire Tintin est bien visible.

Dans la seconde vignette, Tintin trinque avec un dignitaire berlinois. Celui-ci porte un monocle à l'œil gauche. Cet accessoire est à nouveau visible dans la case voisine lorsque Tintin, passablement éméché, est escorté à son hôtel. Il est bien apparent sur la planche originale, sur la page publiée le 27 février 1930 et dans la première édition de l'album.



Tintin au pays des Soviets, 1930.
Première case de la planche 118 : l'homme qui trinque avec Tintin porte fièrement le monocle.

© Hergé/Moulinsart 2016

Pourquoi disparaît-il dans la version de 1969 ?

Tintin au pays des Soviets, 1969.
Sur le dessin de la première case de la planche 36, l'adresse du destinataire de l'article que vient d'écrire Tintin a été effacée.

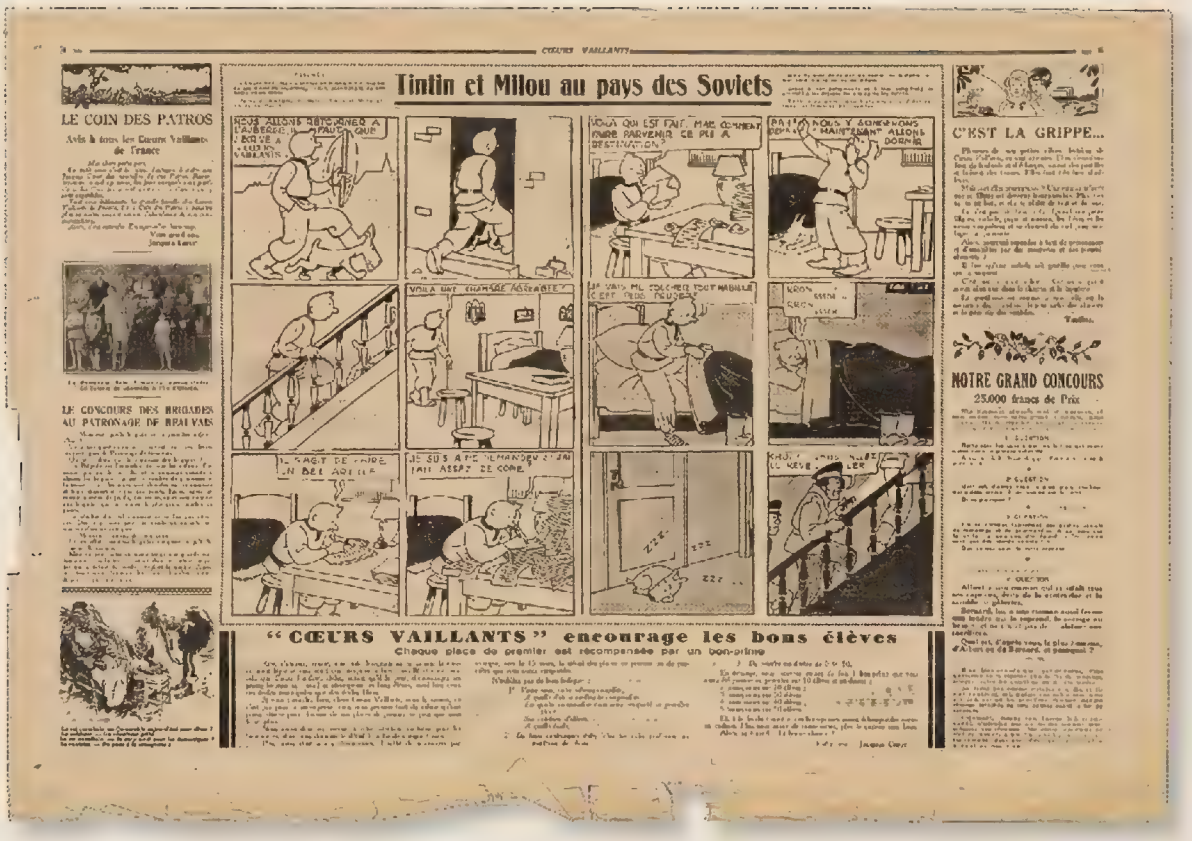
Tintin au pays des Soviets, 1969.
Première case de la planche 118 : l'homme qui trinque avec Tintin ne porte plus de monocle.

Nous ne prétendons pas détenir une réponse satisfaisante à cette question. Cependant, pour être tout à fait complet sur ce sujet, nous devons nous replonger quelques décennies en arrière. *Les Aventures de Tintin*, après leur publication en Belgique, étaient diffusées en feuilletons dans des hebdomadaires catholiques en France et en Suisse. Dans ces pays, autant que possible, la nationalité du héros était dissimulée, quand elle n'était pas maquillée pour faire de Tintin un enfant de la patrie concernée.

Pour que *Cœurs Vaillants* puisse publier *Tintin au pays des Soviets*, Hergé a expédié les clichés à Paris. Les formes métalliques ayant déjà été utilisées pour réaliser l'album, il pouvait sans crainte les faire voyager. Et voici ce qui est paru dans l'hebdomadaire français entre 1930 et 1931 :

© Hergé/Moulinsart 2016

Tintin au pays des Soviets dans *Cœurs Vaillants*, planches 35 et 36
telles qu'elles sont parues dans le numéro du 29 février 1930.


Tintin et Milou au pays des Soviets
LE COIN DES PATROS
LE CONCOURS DES BRIGADES AU PATRONAGE DE BEAUVAIS
C'EST LA GRIPPE...
NOTRE GRAND CONCOURS
25.000 francs de Prix
"CŒURS VAILLANTS" encourage les bons élèves
Chaque place de premier est récompensée par un bon-prime

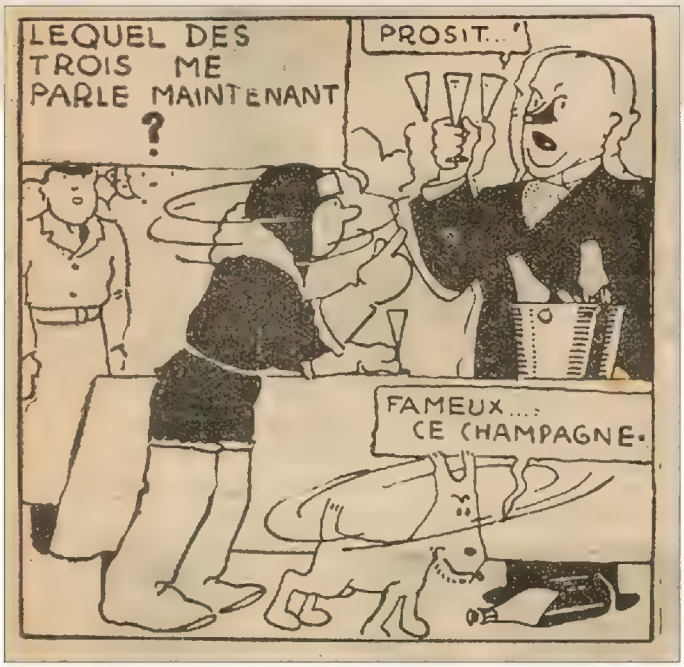
Tintin au pays des Soviets dans *Cœurs Vaillants* du 29 février 1930.
Case sur laquelle le nom du journal pour lequel travaille Tintin
a été remplacé.

Tintin au pays des Soviets dans *Cœurs Vaillants* du 29 février 1930.
Case sur laquelle l'adresse du destinataire de l'article que vient d'écrire
Tintin a été effacée.

© Hergé/Moulinsart 2015

Tintin au pays des Soviets dans *Cœurs Vaillants*,
les pages 117 et 118 telles qu'elles sont parues dans le numéro du 6 janvier 1931.

CŒURS VAILLANTS
Tintin et Milou au pays des Soviets
UNE GRAVE QUESTION
DE L'ORDRE
UNE GRAVE QUESTION
Notre grand concours du "Jardin des mystères"



Tintin au pays des Soviets dans *Cœurs Vaillants* du 6 janvier 1931. Case dans laquelle l'homme qui trinque avec Tintin ne porte plus de monocle.

© Hergé/Moulinsart 2026

Les images ont été modifiées. Nous sommes convaincus que le cliché de la planche 36 a été limé volontairement pour faire disparaître la référence au *Petit Vingtième*, mais pourquoi le monocle de la planche 118 a-t-il disparu ? Si cela avait été délibéré, il aurait fallu le supprimer sur les deux occurrences de ce personnage. L'accident semble être l'explication la plus plausible : le trait qui entoure l'œil du buveur de champagne est matérialisé par une très fine courbe de métal sur le cliché, qui aura pu être endommagé à la suite d'un choc. Hergé s'est souvent plaint que les clichés restitués étaient très usés et donc inutilisables.

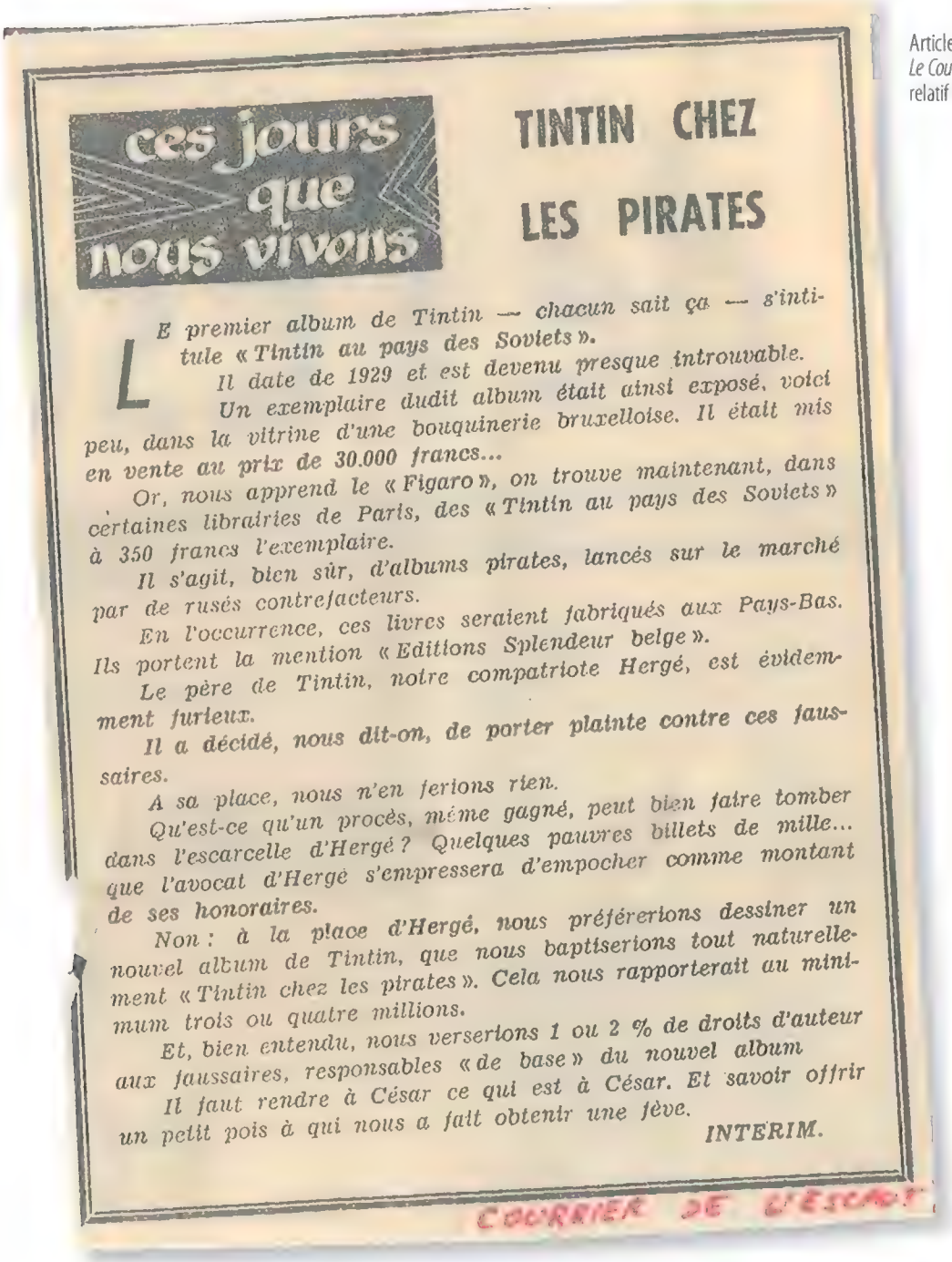
Donc, nous savons que, depuis les années trente, les clichés ne pouvaient plus servir à de nouveaux tirages. Dès lors, pouvons-nous imaginer que certaines pages parues dans *Cœurs Vaillants* aient été utilisées pour réaliser les nouveaux films ? Il n'y a malheureusement plus aucun acteur de cette époque qui puisse nous répondre. En tout état de cause, ces deux cases garderont leur mystère et seront toujours publiées sous cette forme tronquée jusqu'à aujourd'hui.

Illustration destinée à la couverture
du *Petit "Vingtième"* du 13 février 1930
(Encre de chine et gouache sur papier à dessin).

© Hergé/Moulinsart 2016

SUS AUX PIRATES !

La très grande difficulté de se procurer la première aventure de Tintin a encouragé quelques petits malins à se lancer dans la réalisation de faux albums vendus parfois pour de véritables fortunes. Cette situation exaspérait autant Hergé que Louis-Robert Casterman.



ces jours que nous vivons

TINTIN CHEZ LES PIRATES

LE premier album de Tintin — chacun sait ça — s'intitule « Tintin au pays des Soviets ».

Il date de 1929 et est devenu presque introuvable.

Un exemplaire dudit album était ainsi exposé, voici peu, dans la vitrine d'une bouquinerie bruxelloise. Il était mis en vente au prix de 30.000 francs...

Or, nous apprend le « Figaro », on trouve maintenant, dans certaines librairies de Paris, des « Tintin au pays des Soviets » à 350 francs l'exemplaire.

Il s'agit, bien sûr, d'albums pirates, lancés sur le marché par de rusés contrefacteurs.

En l'occurrence, ces livres seraient fabriqués aux Pays-Bas. Ils portent la mention « Editions Splendeur belge ».

Le père de Tintin, notre compatriote Hergé, est évidemment furieux.

Il a décidé, nous dit-on, de porter plainte contre ces faussaires.

A sa place, nous n'en ferions rien.

Qu'est-ce qu'un procès, même gagné, peut bien faire tomber dans l'escarcelle d'Hergé ? Quelques pauvres billets de mille... que l'avocat d'Hergé s'empressera d'empocher comme montant de ses honoraires.

Non : à la place d'Hergé, nous préférerions dessiner un nouvel album de Tintin, que nous baptiserions tout naturellement « Tintin chez les pirates ». Cela nous rapporterait au minimum trois ou quatre millions.

Et, bien entendu, nous verserions 1 ou 2 % de droits d'auteur aux faussaires, responsables « de base » du nouvel album

Il faut rendre à César ce qui est à César. Et savoir offrir un petit pois à qui nous a fait obtenir une fève.

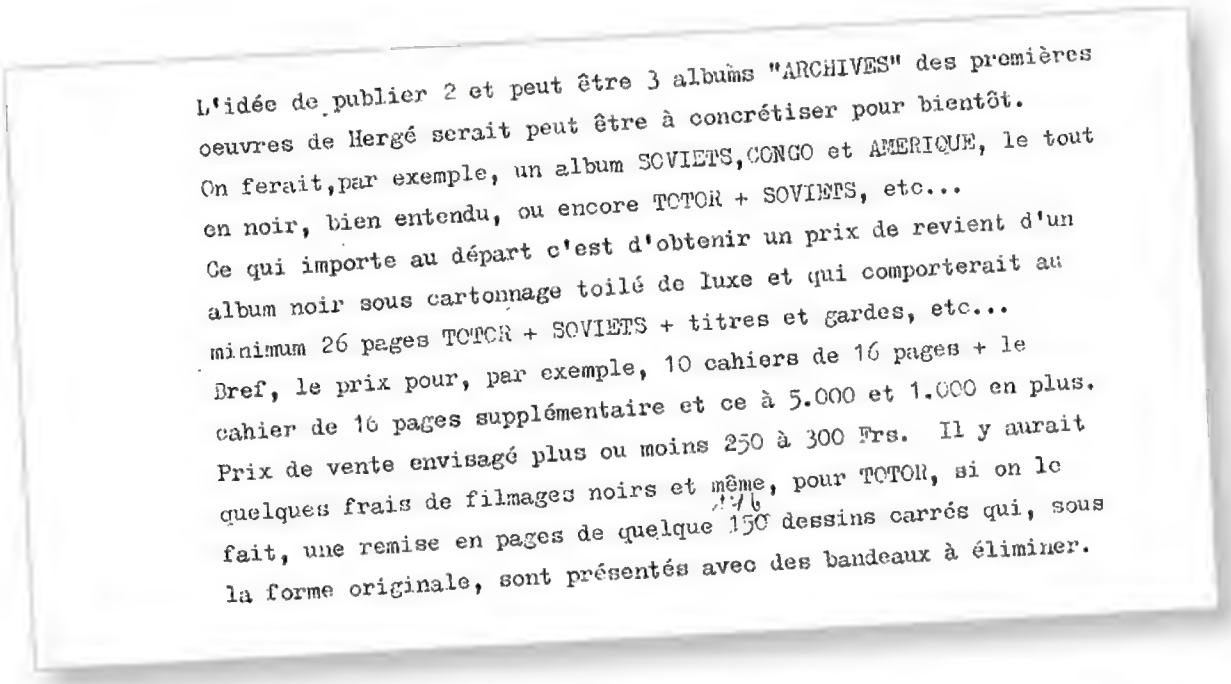
INTERIM.

COURRIER DE L'ESCAUT

Article paru en 1972 dans *Le Courrier de l'Escaut* relatif aux albums pirates.

© Hergé/Moulinsart 2021

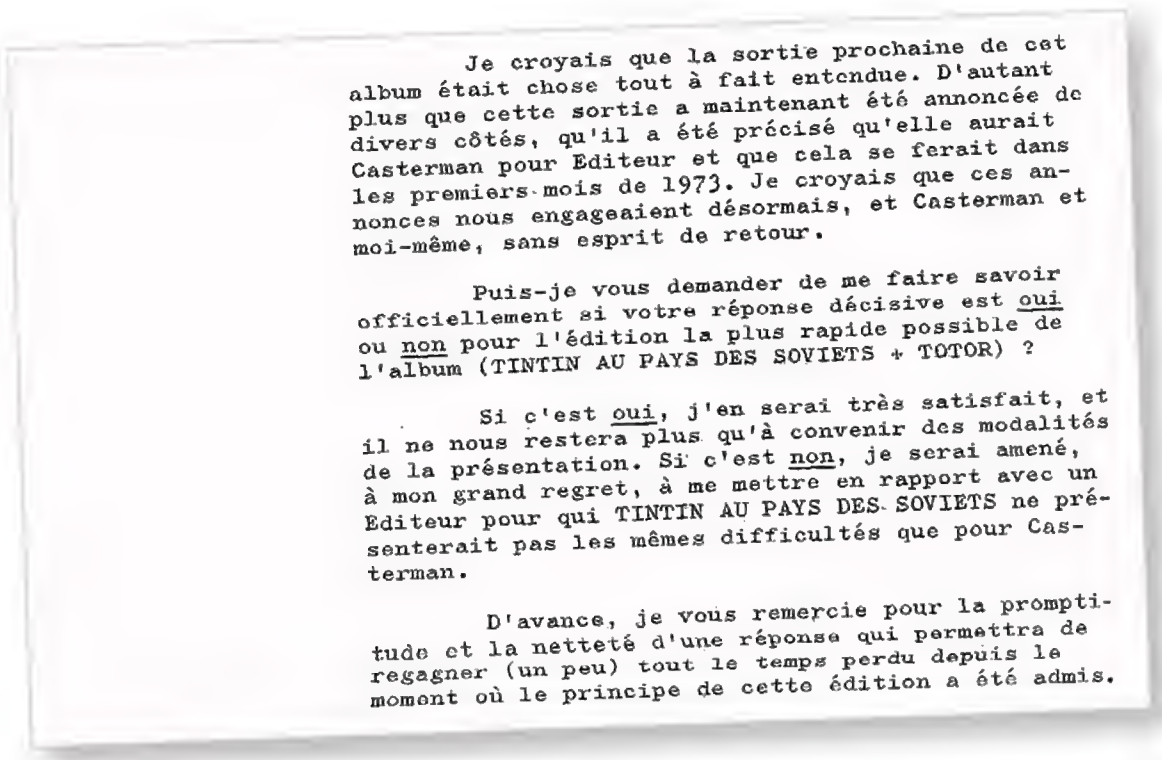
Comme la réalisation de l'album hors commerce est une réussite, les deux parties conviennent de la pertinence de rééditer un album *Soviets*. C'est en 1971, dans une note adressée à l'un de ses collaborateurs, que la notion des « Archives Hergé » est évoquée pour la première fois. Il est question de réunir dans un seul volume d'autres œuvres de jeunesse d'Hergé, comme *Totor*.



L'idée de publier 2 et peut être 3 albums "ARCHIVES" des premières oeuvres de Hergé serait peut être à concrétiser pour bientôt.
On ferait,par exemple, un album SOVIETS,CONGO et AMERIQUE, le tout en noir, bien entendu, ou encore TOTOR + SOVIETS, etc...
Ce qui importe au départ c'est d'obtenir un prix de revient d'un album noir sous cartonnage toilé de luxe et qui comporterait au minimum 26 pages TOTOR + SOVIETS + titres et gardes, etc...
Bref, le prix pour, par exemple, 10 cahiers de 16 pages + le cahier de 16 pages supplémentaire et ce à 5.000 et 1.000 en plus.
Prix de vente envisagé plus ou moins 250 à 300 Frs. Il y aurait quelques frais de filmages noirs et même, pour TOTOR, si on le fait, une remise en pages de quelque 150 dessins carrés qui, sous la forme originale, sont présentés avec des bandeaux à éliminer.

Note de Louis-Robert Casterman à Jean François ayant pour objet le prix de revient d'un volume « Archives Hergé ».

Cependant les mois passent et il semble que ce projet subisse une valse-hésitation de la part de l'éditeur. Louis-Robert Casterman est très proche de ses collaborateurs parisiens et il craint une réaction négative des milieux intellectuels de gauche. De plus, le côté archaïque de l'album ne suscite guère son enthousiasme. Aussi, Hergé n'hésite-t-il pas à prendre les devants pour faire avancer les choses, quitte à menacer Casterman de s'adresser ailleurs. Nous ignorons quelle fut la réaction de Louis-Robert Casterman, mais la suite laisse à penser qu'il a préféré maintenir de bonnes relations avec son dessinateur vedette.



Je croyais que la sortie prochaine de cet album était chose tout à fait entendue. D'autant plus que cette sortie a maintenant été annoncée de divers côtés, qu'il a été précisé qu'elle aurait Casterman pour Editeur et que cela se ferait dans les premiers mois de 1973. Je croyais que ces annonces nous engageaient désormais, et Casterman et moi-même, sans esprit de retour.

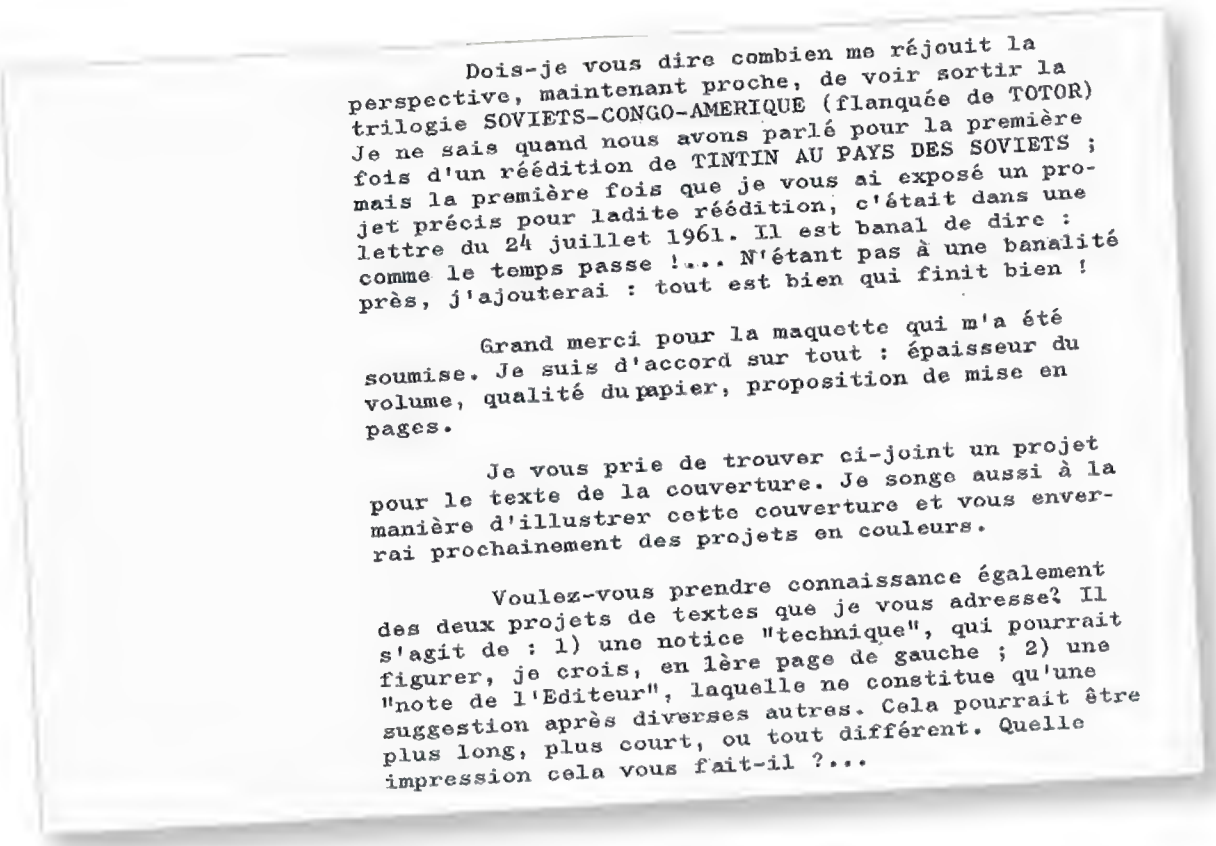
Puis-je vous demander de me faire savoir officiellement si votre réponse décisive est oui ou non pour l'édition la plus rapide possible de l'album (TINTIN AU PAYS DES SOVIETS + TOTOR) ?

Si c'est oui, j'en serai très satisfait, et il ne nous restera plus qu'à convenir des modalités de la présentation. Si c'est non, je serai amené, à mon grand regret, à me mettre en rapport avec un Editeur pour qui TINTIN AU PAYS DES SOVIETS ne présenterait pas les mêmes difficultés que pour Casterman.

D'avance, je vous remercie pour la promptitude et la netteté d'une réponse qui permettra de regagner (un peu) tout le temps perdu depuis le moment où le principe de cette édition a été admis.

Extrait de la lettre d'Hergé à Louis-Robert Casterman datée du 17 novembre 1972 dans laquelle la fermeté du propos n'est qu'à peine adoucie par la délicatesse du style.

Dès lors, la mécanique est enclenchée et le recueil d'archives devient une priorité éditoriale. Dans une lettre de janvier 1973, nous avons la confirmation que le projet de réédition des *Soviets* n'est pas nouveau et qu'Hergé en rêve depuis plus d'une décennie !



Dois-je vous dire combien me réjouit la perspective, maintenant proche, de voir sortir la trilogie SOVIETS-CONGO-AMERIQUE (flanquée de TOTOR) Je ne sais quand nous avons parlé pour la première fois d'un réédition de TINTIN AU PAYS DES SOVIETS ; mais la première fois que je vous ai exposé un projet précis pour ladite réédition, c'était dans une lettre du 24 juillet 1961. Il est banal de dire : comme le temps passe !... N'étant pas à une banalité près, j'ajouterai : tout est bien qui finit bien !

Grand merci pour la maquette qui m'a été soumise. Je suis d'accord sur tout : épaisseur du volume, qualité du papier, proposition de mise en pages.

Je vous prie de trouver ci-joint un projet pour le texte de la couverture. Je songe aussi à la manière d'illustrer cette couverture et vous enverrai prochainement des projets en couleurs.

Voulez-vous prendre connaissance également des deux projets de textes que je vous adresse? Il s'agit de : 1) une notice "technique", qui pourrait figurer, je crois, en 1ère page de gauche ; 2) une "note de l'Editeur", laquelle ne constitue qu'une suggestion après diverses autres. Cela pourrait être plus long, plus court, ou tout différent. Quelle impression cela vous fait-il ?...

Extrait de la lettre d'Hergé à Louis-Robert Casterman datée du 30 janvier 1973 dans laquelle il rappelle que le projet d'une réédition des *Soviets* n'est pas récent.

Curieusement, alors que la volonté d'Hergé était de reproduire le plus fidèlement possible l'album originel, il accepte la proposition d'un lecteur hollandais, M. Matla, qui a « retrouvé » la page 98 bis parue dans *Le Petit Vingtième* et soi-disant « oubliée » dans l'album. Cette page figurera bien dans les archives, obligeant ainsi l'éditeur à modifier la disposition des quelque quarante pages de la fin de l'épisode.

C'est fin septembre 1973 que le volume intitulé « Archives Hergé » paraît en librairie. C'est un beau livre de 420 pages, dont la couverture est habillée de toilex orange avec tranchefile et dos arrondi. Il est recouvert d'une liseuse à rabats en papier pelliculé et mesure 307 x 230 millimètres.

Il contient :

- une préface de l'éditeur
- *Totor, C.P. des Hannetons* (26 pl. n & b inédites en album, 1926-29)
- *Tintin au pays des Soviets* (139 pl. n & b dont 1 inédite en album, 1929)
- *Tintin au Congo* (110 pl. n & b, 1930)
- *Tintin en Amérique* (120 pl. n & b, 1931)

Archives Hergé 1973 : la liseuse et la couverture.

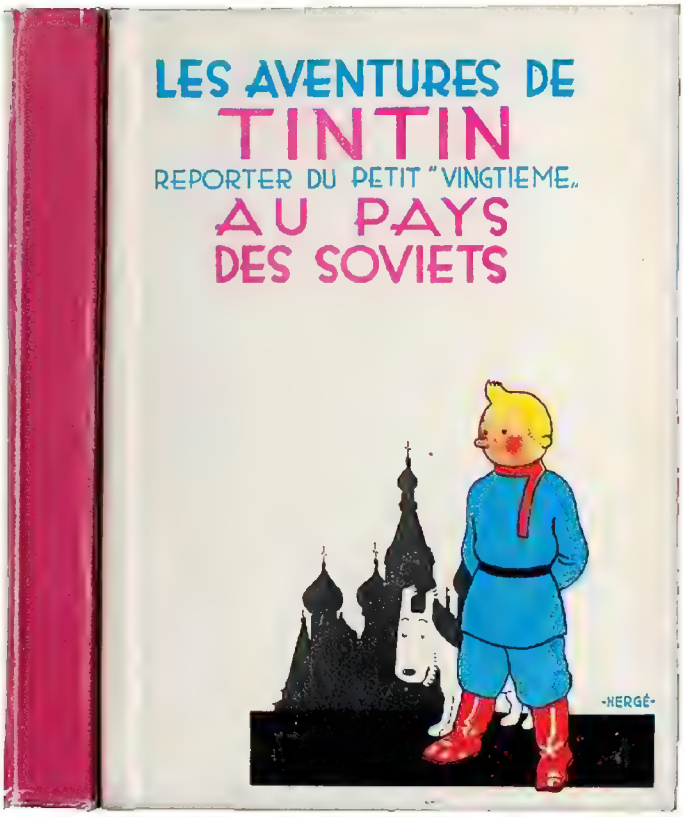
Cet album connaîtra une seconde édition en 1984, bien après la parution du quatrième et dernier volume des « Archives Hergé ». Quelques détails permettent de distinguer la nouvelle version : la liseuse porte un numéro 1 en médaillon sur le dos, ainsi qu'un code-barres et le détail des autres titres sur le rabat. Le nom TINTIN figure sur le premier plat en toilex et la mention « Tome 1 » apparaît sur la page de titre.

Les lecteurs d'Hergé sont très heureux de pouvoir enfin découvrir les premières aventures de Tintin dans leur version d'origine, mais l'auteur n'en a pas encore fini avec les éditions pirates…

© Hergé/Moulinsart 2016

UN ALBUM EN GUISE DE CARTE DE VŒUX

Chaque année, à l'époque des fêtes de Noël, Hergé réalise une carte de vœux à destination de ses proches. En 1980, pour célébrer les 50 ans de la parution du premier album de Tintin, les Studios Hergé éditent un mini-album de 100 x 75 millimètres, à 1 500 exemplaires dont 500 exemplaires sont utilisés comme carte de vœux pour l'année 1981 : *Les Aventures de Tintin reporter du Petit "Vingtième" au pays des Soviets.* Sur la couverture, on retrouve la même illustration aux couleurs vives que dans l'édition de 1969. Le dos est carré en papier rouge (sans titre) et le deuxième plat est blanc, tout comme les pages de garde. On trouve une notice justificative sur la page de faux-titre: « Ce mini-album est la réduction de *Tintin au pays des Soviets* publié en 1930, il y a exactement cinquante ans, à l'époque des fêtes de fin d'année. Décembre 1980 ». La page de titre porte la mention *Studios Hergé*. Les 138 planches noir et blanc sont paginées de 8 à 145.



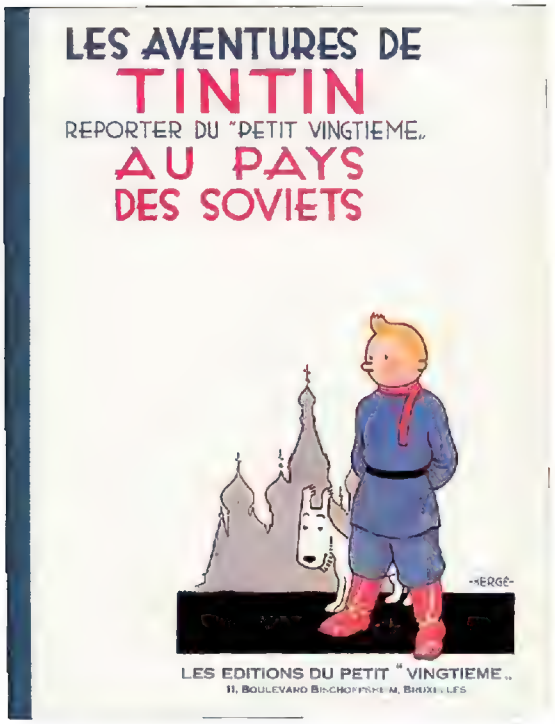
Le mini-album de 1980 : la couverture et la dédicace d'Hergé.

© Hergé/Moulinsart 2016

VOUS AVEZ DIT FAC-SIMILÉ ?

Depuis la parution, sous la forme d'archives, du mythique album inaugural, Hergé aurait pu s'estimer quitte des faussaires de tout poil. Mais c'était mal connaître cette engeance. De nombreuses éditions pirates firent à nouveau leur apparition, imitant souvent à la perfection la version originale, et de nombreux collectionneurs mal informés ont ainsi cru acquérir le graal, alors qu'ils dépensaient une petite fortune pour une vulgaire contrefaçon… Hergé ne tolère pas cette imposture, mais il prend conscience qu'une réelle demande existe pour des albums reproduisant les éditions d'avant-guerre.

Grâce au dynamisme d'Étienne Pollet, petit-fils de Louis Casterman, Hergé adhère au projet d'un album en tout point semblable à l'original, à un prix raisonnable, qui pourrait satisfaire la demande des collectionneurs et enrayer la diffusion des albums illicites.



C'est en septembre 1981 que paraît le fameux fac-similé dont le titre complet est : *Les Aventures de Tintin reporter du "Petit Vingtième" au pays des Soviets.* Les caractéristiques sont celles de l'album qui lui a servi de modèle, c'est-à-dire l'exemplaire du sixième mille de l'édition de 1930 qui se trouve aux *Studios Hergé*. À la différence de l'original, cette édition comporte une page supplémentaire en fin d'ouvrage pour présenter en quelques lignes l'historique de l'album et afficher les mentions légales.

Le fac-similé de 1981 : la couverture.

© Hergé/Moulinsart 2016

Ce fac-similé est-il bien le clone parfait de son ancêtre ? Nous avons largement évoqué plus haut les deux cases qui ont été modifiées dans *Cœurs Vaillants* et qui se sont retrouvées ainsi transformées dans l'édition confidentielle de 1969. Ces deux cases (planches 36 et 118) ont été reproduites de la même manière dans les *Archives Hergé* de 1973, dans le mini-album de 1980 et, bien entendu, dans le fac-similé de 1981. Nous avons donc déjà deux discordances entre le modèle et sa copie.

Mais il existe une autre différence, et de taille, car il n'est pas nécessaire d'ouvrir le volume pour la constater : elle figure sur la couverture de l'album. Dans les documents qui illustrent ces lignes, vous pourrez le constater vous-même. Les guillemets ont été déplacés à l'intérieur du titre. L'album de 1930 portait l'inscription : *Reporter du Petit "Vingtième"*, alors que le fac-similé indique : *Reporter du "Petit Vingtième"*.

Sur son dessin réalisé en 1930 pour la couverture de l'album, Hergé positionne mal les guillemets, et ce par deux fois. (Encre de Chine et gouache sur papier à dessin.)

Contrairement aux cases modifiées, le déplacement des guillemets a une explication. La couverture d'un livre est sa partie la plus exposée et donc la plus fragile. Celle de l'album de 1930 était fort endommagée. Pour réaliser celle du fac-similé, Casterman a demandé à Hergé le dessin original à la gouache qu'il avait composé à l'époque. Et c'est ce document qui recèle l'erreur de guillemets ! Si l'imprimeur de l'époque, probablement sous l'œil vigilant de l'abbé Wallez, avait rectifié ce détail, le photo-compositeur de 1981 n'y a vu que du feu !

Dans les années qui suivent, tous les titres en noir et blanc seront eux aussi édités en fac-similé.

© Hergé/Moulinsart 2016

Sur cette illustration destinée à la couverture du *Petit "Vingtième"* du 19 juin 1930, Hergé a reproduit son erreur de guillemets. (Encre de Chine et gouache sur papier à dessin.)

Aujourd'hui, en 2016, nous n'avons plus aucune difficulté à trouver un exemplaire de *Tintin au pays des Soviets* en librairie, sur l'internet et même au supermarché ! Il existe "à l'ancienne", couverture mate et dos toilé, en grand et en petit format, et en édition de base, couverture pelliculée et dos carré, également en deux tailles. Il est inclus dans au moins deux intégrales toujours disponibles, et nous pouvons même le lire sur nos tablettes et nos smartphones grâce à l'application développée par Moulinsart. Tintin est bien un héros du XXIe siècle !

Gageons que de nouvelles éditions paraîtront dans le futur, car maintenant que nous avons révélé que deux dessins diffèrent de l'édition originale de 1930, il se trouvera sans doute quelqu'un chez Casterman pour rétablir l'adresse sur l'enveloppe et le monocle sur le joyeux fêtard…

© Hergé/Moulinsart 2016

COLLABORATEURS

DOMINIQUE MARICQ

PHILIPPE FONTAINE

RÉALISATION GRAPHIQUE

BARBARA DURIAU

COORDINATION ÉDITORIALE

DOMINIQUE MARICQ

TRADUCTION ANGLAISE

STUART TETT

RELECTURE

PATRICK VANDERSLEYEN

ADMINISTRATION

ALICE HERMAN

MAGALI SOUBRAS

DELPHINE MAUBERT

ÉDITEUR RESPONSABLE

DOMINIQUE MARICQ

COLLABORATEURS

DOMINIQUE MARICQ

PHILIPPE FONTAINE

RÉALISATION GRAPHIQUE

BARBARA DURIAU

COORDINATION ÉDITORIALE

DOMINIQUE MARICQ

TRADUCTION ANGLAISE

STUART TETT

RELECTURE

PATRICK VANDERSLEYEN

ADMINISTRATION

ALICE HERMAN

MAGALI SOUBRAS

DELPHINE MAUBERT

ÉDITEUR RESPONSABLE

DOMINIQUE MARICQ